

Basket-ball

Nationale 1 : Lyon reçoit Cholet, demain soir

Sans Monetti, mais avec Wood

Avec ce Lyon-Cholet, c'est déjà une avant dernière journée de première phase du championnat qui va se dérouler au Palais des Sports de Gerland. Au cœur des débats, une quatrième place pour les Choletais, quand les Lyonnais chercheront à conserver leur huitième position.

CHOLET. — Si l'on sait déjà que Cholet n'aura aucun droit à l'erreur demain soir, sans doute convient-il de préciser que Lyon sera dans un cas de figure quasi identique, ce qui promet d'avance un beau bras de fer. « Si nous voulons être sûr d'entrer en play-off au stade des huitièmes de finale, explique Jean-Michel Sénégal, nous devons impérativement gagner nos deux dernières rencontres. Ou du moins l'empor-

ter à Montpellier dans huit jours, en misant sur une défaite de l'ASVEL et du Mans, lors des deux derniers matches. Évidemment, l'idéal serait de rester maître de notre destin. »

Un destin qui fut bien prêt de tourner au tragique le week-end dernier, quand, au terme de la victoire à Villeurbanne, l'Américain Léon Wood, resta inconscient plusieurs minutes. « Il était étendu sur le sol, frappé de convulsions, les yeux blancs, et franchement, j'ai eu la peur de ma vie, raconte Sénégal. Les médecins ont dit qu'il avait été victime d'un manque d'oxygénation momentané du cerveau, et heureusement, après avoir passé des tests et un électro-cardiogramme, il a pu reprendre l'entraînement en début de semaine, et sera présent demain soir. »

A l'inverse d'un Frédéric Monetti, qui après son intervention

d'un ménisque externe du genou (le même que Bertrand Van Butsèle) devra lui, attendre les play-off. Mais si l'on parle blessés, actuellement, à la CRO, on aborde également le sujet d'une possible fusion avec le voisin villeurbannais. « C'est vrai, explique Jean-Michel Sénégal, que nous sommes en tractation depuis environ trois mois, et que cela présenterait pas mal d'avantages, au niveau public, presse, salle et budget. Il faut en effet savoir que dans cette hypothèse, le budget en question passerait à 30 millions de francs, ce qui en ferait à priori le quatrième de l'élite. Mais tout cela est entre les mains de notre président, Roger Calle, car s'il dit oui, tout deviendra sans doute possible. »

Mais en attendant cette éventualité, les soucis actuels de Sénégal se résument à un seul nom : Cholet. « Je ne vais rien inventer, précise l'entraîneur, lorsque je dirais que tenir Rigaudau, c'est déjà une bonne part de soucis en moins. Mais l'empêcher de marquer ou de faire le jeu ne sera pas facile, dans la mesure où je ne dispose pas de joueurs assez « teigneux » pour le neutraliser vraiment. »

Lionel RUSSON



La présence de Léon Wood est certaine. Celle de Bertrand Van Butsèle (à l'arrière-plan) est espérée.
(Photo G. Mesnager)

La CRO Lyon en eaux troubles

La CRO Lyon alterne le meilleur et le pire. Elle ne peut plus espérer que sauver les meubles en décrochant une place européenne.

LYON (de notre correspondant). — Victorieuse d'un piètre derby à Villeurbanne, après prolongation, la CRO Lyon se demande si elle a fait une bonne affaire. Elle qui a longtemps navigué en eaux troubles cette saison se demande à quelle place il aurait été bon de terminer le championnat, regrettant presque de voir se profiler la 8^e alors que la 11^e lui aurait bien plu, pour le plaisir de retrouver le Racing en 8^e de finale des play-off, et d'éviter Limoges ou Pau en quarts, en cas de qualification.

D'autres ont fait le même calcul, chacun semblant oublier que si le meilleur moyen de marcher est de mettre un pas devant l'autre, la meilleure méthode pour décrocher un billet européen est encore de gagner des matches.

Départ catastrophique

Si le club du président Caille n'a pas plus réussi sa saison sportive qu'il n'a conquis le cœur d'un public pour lequel, en basket, Lyon est toujours la banlieue de Villeurbanne, c'est qu'il n'a pas su se remettre d'un départ catastrophique. « *Je ne pensais pas que nous paierions si cher le fait de jouer tant de matches à l'extérieur* », avançait le président après six déplacements de rang. Il est vrai que son équipe avait passé tout le mois d'octobre en déplacements. A ce moment-là, Roger Caille et Jean-Michel Sénégal étaient convaincus que le retour au Palais des sports allait permettre d'entamer une remontée fulgurante. Certes,

le retour faillit être signé par un exploit, Limoges n'évitant la défaite, le 31 octobre, que sur une claquette de Forte à la dernière seconde. La marche triomphale s'est arrêtée là. Depuis, la CRO a bégayé son basket plus souvent qu'à son tour. Sans un succès arraché devant Roanne au prix d'une prolongation et d'un panier miraculeux de Bressant ; sans une victoire devant Dijon après avoir compté 24 points de retard à 9 minutes de la fin, les « noirs » en seraient aujourd'hui à se demander comment décrocher le maintien.

D'un match à l'autre, d'une minute à l'autre, l'équipe alterne le meilleur et le pire. C'est que depuis le début de saison, elle en est réduite à fluctuer au gré des performances de Leon Wood. Celui qui fut le meneur de jeu de l'équipe championne olympique en 84 à Los Angeles, aux côtés de Michael Jordan, a carte blanche au sein de l'équipe. Le problème est que s'il provoque beaucoup de fautes, s'il est capable d'assumer ses responsabilités, il ne tourne qu'à 40 % de réussite depuis le début de saison. L'Américain a repris l'entraînement mardi, semblant bien remis du malaise dont il avait été victime samedi soir.

Si la CRO est largement pourvue dans le jeu intérieur, avec un Jackson qui revient au galop, Gorak et Guinot, en attendant le retour de Monetti, qui a subi une arthroscopie d'un genou, pour les play-off, elle est faible à l'extérieur. A tel point que Risacher marque presque

plus de points en équipe de France qu'en club, où il ne trouve visiblement pas ses marques. Qui plus est, les Lyonnais ont choisi le jeune Upchurch comme deuxième Américain. Or celui-ci, défini comme ailier, n'est guère capable de tirer à plus de 3 mètres du cercle. Sa présence au rebond, sa vitesse ne compensent pas forcément. Tant et si bien que Sénégal en arrive à dire lui-même qu'il ne sait jamais quel sera le jeu de son équipe.

En finir !

Pour les Lyonnais, qui entendent parler comme les autres d'une éventuelle fusion avec Villeurbanne — un chantier qui n'est pas près d'aboutir tant les antagonismes sont grands entre les deux clubs — plus vite la saison sera terminée, mieux cela vaudra, pour repartir sur de bonnes bases. Et sans doute avec de nouvelles têtes, Jackson ayant été le premier à dire qu'il n'était pas chaud pour honorer sa dernière année de contrat.

D'ici là, le club espère néanmoins décrocher un billet européen et peut-être une place à la semaine des As, dont les demi-finales et finale se joueront dans la salle de Gerland. Cette 8^e place se jouera dans une semaine à Montpellier.

Demain, la CRO devrait aligner : 4 Bressant, 5 Vivot, 6 Gorak, 8 Wood, 9 Serrano, 10 Risacher, 11 Upchurch, 13 Jackson, 14 Mériquet, 15 Guinot.

Jacques ELOI

Lyon CRO - Pitch Cholet-basket ce samedi

Bien rebondir après l'Elan

Requiqué par la performance réalisée aux dépens de Pau-Orthez samedi dernier, Cholet-basket aurait bonne mine s'il venait à s'incliner ce soir à Lyon face à une CRO inconstante au possible. Le piège est grossier mais réel !

CHOLET. - « C'est au pied du mur qu'on voit le maçon », « Qui peut le plus peut le moins » : les dictons ne manquent pas pour illustrer la situation de Cholet-basket ce soir. Dans le Rhône, l'équipe des Mauges mettra en jeu sa crédibilité à l'occasion de l'avant-dernière journée de la phase régulière. Ses supporters se sont repris à espérer des play-off de haute volée après la victoire obtenue aux dépens de Pau-Orthez ; ils admettraient difficilement que ce regain subisse un nouveau coup d'arrêt.

Même si le comportement des plus inconstants de l'équipe lyonnaise autorise CB à envisager le meilleur ce soir, il est également admis dans le basket hexagonal qu'un déplacement à Gerland ne s'apparente jamais à une promenade de santé. Limoges, le 31 octobre dernier, n'avait dû qu'à une claquette miraculeuse de Forte de conserver son invincibilité !

Pourtant, les résultats sont là, qui ne plaident pas spécialement en faveur des joueurs de Jean-Michel Sènechal : tour à tour Gravelines et Pau en décembre, Antibes en janvier et Levallois il y a quinze jours ont empoché les deux points du succès sur les rives du Rhône. Les précédents ne manquent pas qui peuvent inciter CB à croire en son étoile.

Rigaudeau diminué

Laurent Buffard et Simon Guillou n'ont pas tenu un autre langage à leurs joueurs tout au long de la semaine. La manière dont CB s'était nettement imposé à l'aller, le retour aux vertus collectives constaté la semaine dernière ont constitué la trame de leur discours. Reste qu'un match ne ressemble jamais à un autre, surtout pas celui-ci ! En lice avec Montpellier et Villeurbanne pour la conquête de la huitième et dernière place qualificative pour les As, les Lyonnais boucleront le championnat à Montpellier la se-

maine prochaine. Autant dire qu'une défaite face à CB leur ôterait toute marge de sécurité sur des Montpellierains qui jouent demain à Pau. « Si la CRO n'est pas motivée ce soir, elle ne le sera jamais ! », confiait à juste titre hier Simon Guillou avant l'entraînement programmé à Pont-de-Beauvoisin (Isère) que la délégation choletaise avait rallié après 11 heures de trajet en bus.

Cette motivation est aussi l'apanage des Choletais, persuadés que Gravelines, leur rival dans la course à la quatrième place, n'est pas à l'abri d'un revers au Racing ce soir ou face à Dijon. « Nous devons faire un

sans-faute. C'est admis par tout le groupe » poursuivait l'adjoint de Laurent Buffard. La principale menace lyonnaise ? Elle sera le fait d'individualités comme le meneur Wood ou l'intérieur Skeeter Jackson, voire Risacher, inconstants eux aussi mais capables du meilleur.

« Il ne faut pas tomber dans le piège qui nous a été fatal au Racing. A leurs atouts individuels, on doit opposer les nôtres en nous appuyant en permanence sur notre collectif ». Sur que les Choletais sont autrement armés que les Lyonnais sur ce plan, même si Antoine Rigaudeau devra composer avec les séquelles d'une gastro-entérite qui lui a empoisonné l'existence en début de semaine. A Gerland, CB a les moyens de poursuivre sur son élan. A condition de maîtriser les faux-rebonds.

G.TUAL

Lyon CRO. — Bressant (1,80m), Vivot (1,92m), Gorak (2,04m), Wood (1,92m), Serrano (1,78m), Risacher (2,02m), Upchurch (2,03m), Jackson (2,04m), Mériquet (2m), Guinot (2,05m). Entraîneur : JM Sènechal.

Cholet. — Rigaudeau (1,99m), Evano (2,03m), Bellony (2m), Lejeune (1,96m), Allinei (1,88m), Allen (2,03m), John (1,94m), Kitchen (2,07m), Doliwet (1,92m), G'Baguidi (2,06m). Entraîneur : L. Buffard.

NATIONALE A1 - masc.

Racing - Gravelines	
Le Mans - Châlons	
Pau-Orthez - Montpellier	
Cro Lyon - Cholet	
Roanne - Villeurbanne	
Antibes - Levallois	
Dijon - Limoges	

Echos

Choc en A2. — En série A2, la formation qui accompagnera Sceaux en A1 la saison prochaine sera connue ce soir. En effet, cette place (la 2^e du championnat) reviendra définitivement au vainqueur du match St-Quentin - Strasbourg. Chaud ambiance garantie en Picardie.

Coupe d'Europe. — Les demi-finales aller de la coupe d'Europe des clubs ont confirmé la supériorité des clubs classés à la première place dans chacune des poules de quarts de finale. Ainsi les Turcs de l'Efes Pilsen Istanbul ont gagné chez l'Hapoël Galil Elion (72-71) et l'Aris Salonique s'est imposé à Saragosse (86-84). Matches retour le 23 février, belles éventuelles le 25.



Wood et Jackson, en embuscade derrière Eric John : le danger pour Cholet viendra de ces deux hommes

Nationale A 1 : Lyon-CRO - Cholet, ce soir

En misant sur le Racing

Cholet-basket, à la faveur de son probant succès (84-71) sur Pau-Orthez, a retrouvé de son mordant. L'espoir de raccrocher la quatrième place, synonyme de position préférentielle dans le quart de finale des play-off, est de nouveau relancé. Cela passe par une victoire à Lyon, ce soir, et devant Roanne samedi prochain, mais aussi un succès du Racing-PSG de Jean-Paul Rebatet aux dépens du BCM Gravelines.

ANGERS. — Quatrième ou cinquième de la phase initiale du championnat ? Qu'importe ! Le BCM Gravelines croquera, quoi qu'il arrive, la route de Cholet-basket au tournoi des As et en quarts de finale des play-off. Sans doute, sans doute... Le jeudi 4 mars, à Châlons-sur-Marne, l'ordre de préséance entre Cholet et l'équipe nordiste ne comptera pas. En revanche, dans le quart de finale des play-off, la quatrième place équivalra à une prise de position préférentielle, l'avantage de recevoir dans l'éventuel match d'appui pouvant s'avérer déterminant.

Ce soir, en terre lyonnaise, Laurent Buffard et ses hommes n'auront d'yeux que pour cet accessit. « C'est notre challenge du moment, plaide l'entraîneur choletais. On veut cette 4^e place. »

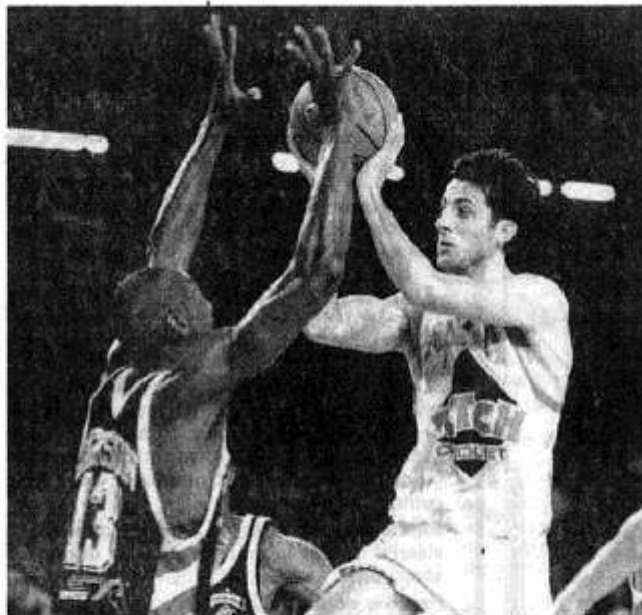
Une convoitise qui ne sera suivie d'effet que si le Racing-PSG met le BCM Gravelines à la raison, ce soir à Coubertin. « On sera d'ardents supporters des Parisiens, confirme Laurent Buffard. Même si Dijon, samedi prochain, ne se laissera sûrement pas manœuvrer dans le Nord, le gros risque, pour Gravelines, c'est le Racing. »

L'obligation post-béarnaise

Mais la reconquête de la quatrième place n'est toutefois pas la seule source de motivation des Choletais. « Parce qu'on s'en remet à un tiers pour récupérer cette place, remarque Laurent Buffard. Non, si on se fixe aussi l'objectif de gagner à Lyon, c'est pour la suite et, notamment, le tournoi des As. On a fait un truc super face à Pau-Orthez. On a démontré qu'on pouvait encore faire peur. On n'a pas le droit, après Pau, de rater Lyon. »

Ne pas rater le rendez-vous : c'est également ce que Jean-Michel Sénégal, l'entraîneur de Lyon-CRO, soutient. « Notre qualification directe pour les 8^e de finale de play-off nécessite que nous gagnions nos deux dernières rencontres. Du moins, si on veut être maîtres de notre destin, car, en fait, on jouera cela à Montpellier dans huit jours. »

De la capacité des Lyonnais à neutraliser Antoine Rigaudeau,



Maîtriser Antoine Rigaudeau dans sa conduite du jeu et sa marche vers le panier : une des clés du match pour Skeeter Jackson, ici au contre, et ses partenaires lyonnais.

(Photo Georges Mesnager)

encore le meilleur marqueur choletais face à Pau-Orthez, dépendront les chances des Lyonnais de surprendre Cholet. En dépit de l'absence de Bertrand Van Butsèle (comme face à Pau-Orthez), le meneur de jeu international et

ses partenaires se sont préparés à contrarier les ambitions lyonnaises. Avec l'espoir que Jean-Paul Rebatet saura conduire sa troupe au succès devant Gravelines.

M. F.

CB paré pour affronter Lyon

CHOLET. — C'est ce matin, à 7 heures, que les joueurs de Laurent Buffard prendront la direction de la capitale des Gaules, où les attend demain soir l'équipe lyonnaise de Jean-Michel Sénégal. « Si nous n'échappons pas à un nouveau pépin, avec la mise au repos de Van Butsèle, le reste de la troupe semble fin prête à cet affrontement, les joueurs sont bien et ont du « jus », soulignait hier soir le coach-adjoint, Simon Guillou.

Comme lors de leur dernier séjour lyonnais, les choletais, après leur voyage en car, s'entraîneront dans la salle du club de Pont-de-Beauvoisin, la salle Gerland n'étant pas libre. A la

suite de cet entraînement, ils regagneront leur hôtel lyonnais.

Van Butsèle : 10 jours d'arrêt

CHOLET. — Les Choletais devront patienter encore pour se retrouver en compétition dans leur configuration optimale. Bertrand Van Butsèle, en effet, dont le genou avait enflé à l'issue de son premier match, suite à son opération, et qui avait été dispensé de rencontre samedi dernier, va devoir s'arrêter jusqu'à l'entrée en play-off. Le professeur Paclet (Paris) qui l'a opéré, lui a ordonné un arrêt complet de dix jours, à compter d'hier jeudi.

Le corps à Lyon, la tête au Racing

CHOLET. — Il ne reste plus que deux journées de championnat à disputer avant les As et les play-off et à l'évidence, c'est bien au sujet de cette avant-dernière étape que les Choletais peuvent nourrir le plus de souci, la venue de Roanne à La Meilleraie dans huit jours émergeant, elle, aux affaires courantes. Car Lyon qui accueille ce soir le C.B. est actuellement avec Montpellier et l'A.S.V.E.L. en huitième position, ultime fauteuil pour la semaine des As et une place préférentielle en play-off.

Une situation qui n'offre pas l'embarras du choix aux hommes de Jean-Michel Sénégat, pas d'avantage qu'aux Choletais d'ailleurs qui ne sont malheureusement plus maîtres de leur destin désormais. Pour récupérer leur quatrième place, les coéquipiers d'Antoine Rigau-deau se doivent en effet de s'imposer dans la soirée, mais également de miser sur une défaite de Gravelines au Racing, à quelque 500 kilomètres de là.

« Lyon, précise avec fermeté Laurent Buffard, c'est « le » match à ne pas perdre. Dans notre cas, apprendre un échec possible de Gravelines à Paris, sans avoir maîtrisé notre propre succès serait vraiment trop bête ».

Wood sera là

Dans cet ordre d'idées, il est vrai que dans les Mauges, on comprendrait mal que les brillants vainqueurs de Pau-Orthez la semaine passée (84-71) ne soient pas en mesure de confirmer leur exploit le week-end suivant. Cholet, à l'évidence, est sur une pente ascendante actuellement et en toute logique on attendra de lui qu'il double la mise par rapport à la rencontre aller, qui avait vu le C.B. faire bonne mesure devant la C.R.O. : 90-71.

D'autant que si l'Américain Léon Wood sera bien présent sur le terrain de Gerland, après ses soucis de santé au terme d'un Villeurbanne-Lyon empoché 70-73 par ses coéquipiers,

Frédéric Monetti et ses 2,08 m répondront aux abonnés absents. L'intérieur américain est en effet en rééducation à la suite de son intervention du ménisque et ne reviendra qu'en play-off, ce qui privera les hommes de Sénégal de leur meilleur atout sous les pan-neaux.

C'est dire que les chances choletaises sont rehaussées d'autant à la condition de faire montre de la même volonté que devant les Palois.

Les équipes

Lyon : 4. Bressant, 5. Vivot, 6. Gorak, 8. Wood, 9. Serano, 10. S. Risacher, 11. Upchurch, 13. Jackson, 14. Meriguet, 15. Guinot.

Cholet : 4. Rigau-deau, 5. Evano, 6. Bellony, 7. Lejeune, 8. Allineï, 9. Allen, 11. John, 12. Kitchen, 13. Dolivet, 15. Gbaguidi.

Cholet-basket à la relance

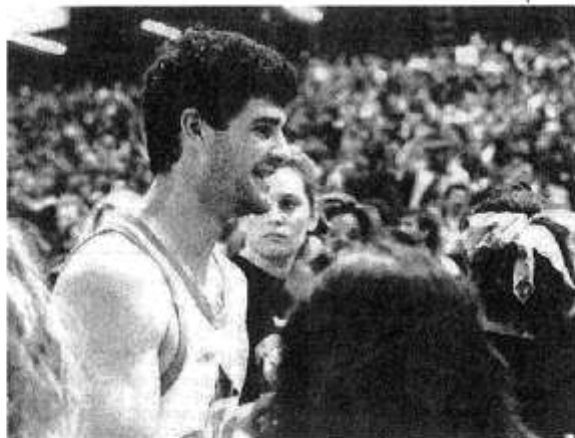
Lyon CRO, capital !

La probante victoire choletaise de ce dernier samedi sur le champion de France en titre, Pau-Orthez, a opportunément relancé la troupe de Laurent Buffard dans l'optique du tournoi des As. Une sortie de « route », en fin de semaine à Lyon, serait fort mal venue.

CHOLET. — Non, Cholet-basket n'est pas encore mort. Les camoufflets limougeaud et gravelinois de l'automne dernier à La Meilleraie et le parcours européen misérable de cet hiver donnaient à penser que le club du président Léger devait se faire à l'idée d'une rentrée dans les rangs. De fort belle et convaincante façon, Antoine Rigau-deau et ses partenaires ont rappelé à leurs rivaux qu'il fallait encore compter avec eux.

« Il s'agit simplement de ne pas en rester là, intervient Laurent Buffard. La coupe d'Europe nous a fait plus de mal que de bien parce qu'on a été contraints de la disputer à six joueurs. On a tourné la page. On a encore faim. On ne veut pas en rester sur un coup d'éclat aux dépens de Pau-Orthez. »

Au détour du piège dans lequel sont tombés les Béarnais, Cholet-basket a redonné de la couleur à des ambitions passablement délavées par les « douches » de ces



Olivier Allineï avait le sourire, samedi soir. Pas seulement parce qu'il fêtait ses 24 ans. Il se réjouissait que son équipe ait retrouvé toutes ses couleurs, à la faveur d'un probant succès sur Pau-Orthez. (Photo Georges Mesnager)

dernières semaines. Mais Laurent Buffard se garde bien de s'emballer.

« Le profil de l'équipe béarnaise nous a grandement servi. C'était plus facile de contrer ce collectif qu celui de Split avec des

joueurs autrement polyvalents. Le choix tactique de la zone et le fait qu'on ait pu la tenir ont été déterminants sur ce match-là. Ça ne peut marcher à tous les coups. »

Il faudra bien, pourtant, que ce match samedi, la visite des Cho-

letais à Lyon CRO soit couronnée de la même réussite. « Ce rendez-vous là est capital, martèle l'entraîneur maugeois. On ne peut pas le perdre. La 4^e place est au bout si Gravelines chute au Racing comme je l'espère. Et derrière il y a le tournoi des As. »

Et la certitude de croiser, à Châlons-sur-Marne, la route du BCM Gravelines. « Le plan anti-Gravelines est déjà prêt, promet Laurent Buffard. On escompte bien être à Lyon le samedi 6 mars face au CSP Limoges. »

Un os qui interdit raisonnablement toute prétention à décrocher un premier trophée des As : « On est peut-être l'équipe d'un match, avance l'entraîneur choletais. J'ai le sentiment que les Limougeauds sont fatigués. Mais si je vois qu'on est dominés, je laisserai aller pour mettre toutes les chances de notre côté dans le match pour la 3^e place. Une place en coupe d'Europe sera au bout. »

A l'évidence, on veut revoir la vie en rose dans le camp choletais. Un espoir qui ne prendra de la consistance que si Cholet broie le noir des maillots noirs de Lyon-CRO, ce prochain samedi.

Max FOUGERY.

Une rechute inquiétante

Une semaine après avoir maté Pau-Orthez, Cholet a rechuté. La CRO, comme le Racing l'avait fait il y a quinze jours, a mis l'accent sur la fragilité morale et les limites tactiques de l'équipe des Mauges. Inquiétant avant les As et le play-off.

LYON (de notre envoyé spécial). - Après le show, l'effroi ! La constance n'est vraiment pas le fort de Cholet-basket version 92/93. Là où on attendait de sa part une confirmation du regain affiché face à Split puis Pau-Orthez, l'équipe des Mauges s'est remise à bafouiller son basket pour subir une déroute sans appel au palais des sports de Gerland. Outre l'écart concédé à une CRO qui courait toujours après une victoire à domicile devant l'un des membres du quinté de tête, la manière dont les Choletais ont été manœuvrés ne laisse pas d'inquiéter.

Certes, il y a eu défaillances individuelles. A commencer par un Antoine Rigauddau réduit au mutisme le plus complet. 0/3 aux tirs, pas un point de marqué en 24 minutes, jamais encore le meneur choletais n'avait rendu pareille copie blanche depuis qu'il a le statut de titulaire en NA1. En remontant dans le temps, on retrouve bien une telle absence au score, en décembre 91 face à Mulhouse. Mais ce jour-là, CB s'était imposé de 40 points et Antoine s'était consacré à l'exer-

cice exclusif de la passe décisive ! Samedi soir, rien de tel : ni meneur, ni marqueur, l'international choletais fut simplement enfermé par Wood dans une boîte d'où il ne parvint pas à s'extirper, ses équipiers ne lui étant d'aucun secours par ailleurs.

Rigauddau neutralisé, Allen en pleine déconfiture (5/18 aux tirs !), les solutions offensives n'étaient pas légion à Gerland pour CB. Pourtant, Eric John, longtemps, et Bruno Lejeune, sur une courte séquence, prirent sur eux de les proposer en rechange. Pour qu'elles soient véritablement efficaces, il aurait fallu que les promesses affichées à l'entame de la partie par le duo intérieur Kit-chen (passeur-remiseur) et Evano (marqueur) perdurent. Tel ne fut malheureusement pas le cas et CB se trouva démuné au point de subir un 19-2 aussi définitif qu'humiliant dans ce que les Américains appellent le « money time », la deuxième moitié de la seconde mi-temps en l'occurrence !

Sans défense

Jean-Michel Sénégal, l'entraî-

neur lyonnais, ne s'en cachait pas après le match : pour mystifier Cholet, il s'était largement inspiré de la méthode adoptée par le Racing quinze jours auparavant à Coubertin. En défense et en attaque ! C'est bien pourquoi Laurent Buffard ne décollait pas à l'issue de la partie : que ses joueurs aient été bernés une fois par le Racing soit, une deuxième fois par la CRO à si peu de temps d'inter-valle, c'en était trop !

De fait, là où on attendait de CB qu'il compense en défense ses carences offensives du moment, on vit surtout venir les fausses pistes lyonnaises sur les-

quelles les hommes de Buffard se lancèrent à corps perdu. Jackson qui s'écarte au poste et c'est Risacher ou Upchurch qui d'entrée s'engouffrent dans le back door laissé grand ouvert par l'absence d'aide intérieure choletaise. Comme si l'urgence pour CB n'était pas à éviter la montée en confiance de deux joueurs en appel d'un match aller calamiteux !

Wood, l'habituel soliste qui se décale et c'est toute la défense choletaise, d'une naïveté touchante, qui oublie l'opposé du ballon. Des caviars comme ça à 3 points, p'tit Pierre Bressant en redemande d'autant plus que l'heure de la retraite approche !

Ce n'était plus Cholet-basket mais Cholet-casquette. Et dire qu'il y a une semaine, le club des Mauges avait mérité un grand coup de chapeau pour la partie fournie devant Pau-Orthez.

CB plus à l'aise devant des formations offrant une opposition classique ? Ce n'est pas une découverte ! Malheureusement tout se fait et ces équipes là aussi vont se faire un malin plaisir à glisser quelques peaux de bananes sous les pieds choletais. Le risque est majeur.

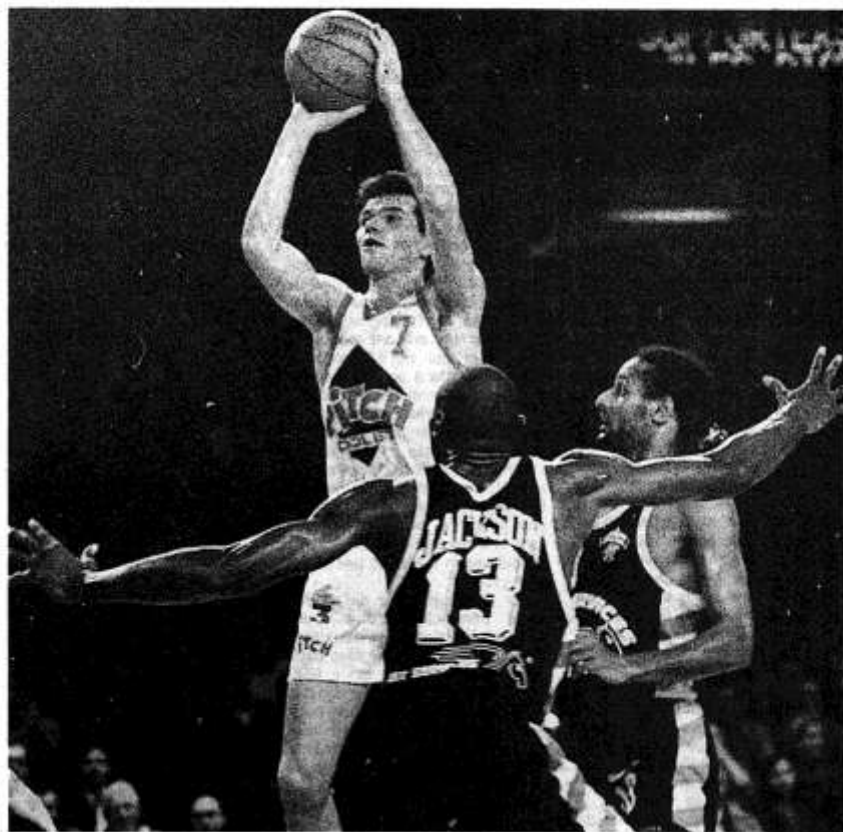
G.TUAL

Ils ont dit

Laurent Buffard. — « Physiquement, on n'a aucune excuse à avancer : les tests médicaux passés en début de semaine sont bons. Pas d'adresse extérieure, pas de repli défensif, pas de rythme : on était à côté de tout. Comme s'il suffisait d'avoir battu Pau pour venir gagner à Lyon. J'avais prévu du repos dimanche et lundi ; eh bien, il y a changement de programme ! Entraînement dès la descente du car dimanche matin et en soirée s'il le faut ! »

Antoine Rigauddau. — « Je ne me cache pas derrière ma gastro-entérite du début de semaine. Physiquement, je ne me sentais pas diminué. Quand on n'est pas bien en attaque, on doit se ressourcer en défense. On n'a pas su le faire contre une équipe qui nous a bluffés. Entre les tests médicaux de lundi et de mercredi, les absences pour maladie, on ne s'est entraîné que deux fois ensemble depuis Pau. Ce n'était peut-être pas assez pour aborder un match comme celui-ci »

Jean-Michel Sénégal (entraîneur de la CRO). — « Cholet occupe un super classement par rapport à ses possibilités réelles. Il le doit en bonne partie à la présence de Rigauddau dans ses rangs. Antoine ne peut peut-être pas gagner un match tout seul, mais il peut faire gagner son équipe. Plus on le neutralise et plus on réduit les chances de succès de Cholet »



Bruno Lejeune, avant la pause, remet CB sur les bons rails. Jackson et Risacher n'attendent pas le train choletais après la pause

Les Choletais aux abonnés absents

LYON (palais des Sports de Gerland). — Lyon C.R.O. bat Cholet : 76-60 (mi-temps : 41-34).

Arbitres : MM. Gasperin et Detrait.

CHOLET : 27 tirs réussis sur 60, dont 4 sur 17 à 3 pts ; 2 lancers francs sur 6 ; 15 fautes, 1 joueur sorti (Rigaudeau).

Les points : John, 15 ; Kitchen, 14 ; Allen, 11 ; Evano, 8 ; Lejeune, 7 ; Allinél, 5.

LYON C.R.O. : 30 tirs réussis sur 64, dont 7 sur 10 à 3 pts ; 9 lancers francs sur 13 ; 13 fautes.

Les points : Upchurch, 14 ; Jackson, 14 ; Bressant, 11 ; Risacher, 11 ; Wood, 10 ; Gorak, 9 ; Vivot, 5 ; Guinot, 2.

En lever de rideau (espoirs) : Lyon C.R.O. bat Cholet : 62-61.

Hier, les joueurs de Cholet devaient profiter de leur repos dominical. Mais la veille, ils ont logiquement perdu au palais des Sports de Gerland contre une belle équipe de Lyon C.R.O. En guise de quoi, Laurent Buffard a revu ses plans : ses joueurs se sont entraînés...

Jean-Michel Sénégal le savait. L'entraîneur de Lyon C.R.O. pressentait l'envie de revanche de ses joueurs, et Cholet ne venait pas à Gerland au bon moment.

La confirmation en a été donnée sur le terrain, où à l'image d'un fantôme Rigaudeau, les visiteurs n'ont jamais pu contrarier les plans locaux...

En réalisant d'entrée une excellente défense avec, en

particulier, une « boîte » sans faille de Wood sur Rigaudeau. Lyon C.R.O. s'était mis sur la rampe de lancement d'un succès. Et comme il était dit qu'Allen (4 paniers sur 9 tentés à 2 pts ; 1 panier sur 9 tentés à 3 pts), n'était pas en verve, la victoire ne fit jamais de doute.

Certes, Evano et John donnaient d'entrée l'avantage à Cholet. Mais ce n'était qu'illusion car Risacher, excellent (3 paniers sur 3 et 4 rebonds), mettait son équipe sur le bon rail. Et l'avantage pris dès les premières minutes, n'allait jamais être remis en cause.

Et comme Rigaudeau était vraiment à côté de ses baskets, tandis qu'Upchurch faisait la preuve de son adresse, Cholet se trouvait distancé.

Certes, grâce à deux réussites d'Allen et John les visiteurs revenaient presque à hauteur de leurs adversaires (24-23 à la 12^e minute), mais ce n'était qu'illusion. Car dans les minutes suivantes, galvanisé par la réussite de Bressant (3 sur 3), Lyon C.R.O. prenait le large (39-29), sans que Rigaudeau en évidente méforme ne puisse limiter les dégâts.

En début de seconde période, sous l'impulsion de John, Cholet tentait une nouvelle approche (48-47), mais l'entrée en jeu de Vivot et la réussite de Gorak permettaient à leur équipe de malmenier une nouvelle fois la défense adverse.

Cholet en manque d'agressivité et d'adresse, c'en était trop pour espérer limiter les

dégâts. Faute de miser sur Rigaudeau, Cholet tenta de jouer la carte Allen. Peine perdue car le joueur n'était pas dans un jour faste.

Et comme Lyon C.R.O. retrouvait son euphorie offensive, le score enflait au tableau d'affichage. De sorte qu'à la 35^e minute (67-53), le match était déjà terminé ! La suite ne fut qu'une formalité pour Jackson et Gorak en roue libre, à l'image de leurs coéquipiers. « Si nous avions pu jouer ainsi toute la saison », constatait amèrement Wood. Tandis qu'en face, il fallait bien constater les dégâts... puisque dans le même temps les adversaires directs de Cholet se comportaient plutôt bien. Drôle de soirée lyonnaise !

Cholet aux abonnés absents

L'équipe des Mauges s'est inclinée pour la troisième fois de suite en déplacement face à une CRO qui termine fort la saison régulière.

LYON-CRO - CHOLET : 76-60 (41-34)

LYON-CRO : 30 pan. sur 61 tirs (dont 7 sur 10 à trois pts) ; 9 l. sur 13 ; 33 rebonds (Jackson 9) ; 21 passes décisives (Bressant et Wood 6) ; 8 balles perdues (Upchurch 3) ; 14 ftes pers.

Cinq de départ : WOOD (10), S. RISACHER (11), UPCHURCH (14), JACKSON (14), Guinot (2) ; puis : VIVOT (5), BRESSANT (11), GORAK (9), Mériquet.

CHOLET : 27 pan. sur 61 tirs (dont 4 sur 16 à trois pts) ; 2 l. sur 6 ; 29 rebonds (Kitchen et Allen 9) ; 22 passes décisives (Allinél 7) ; 11 balles perdues (Evano, Allen et Kitchen 3) ; 15 ftes pers. ; 1 joueur sorti : Rigaudeau (38^e).

Cinq de départ : Rigaudeau, Evano (8), Allen (11), JOHN (15), Kitchen (12) ; puis : Lejeune (7), ALLINÉL (7).

Arbitres : MM. Gasperin et Detrait. Environ 2 500 spectateurs.

Espoirs : Lyon-CRO - Cholet, 62-61.

De notre envoyé spécial permanent à Lyon
Claude CHEVALLY

HIER matin, au lieu de se reposer, les Choletais se sont retrouvés à la salle d'entraînement. « Et si besoin s'en fait sentir, ils reviendront le soir ! », a averti Laurent Buffard, samedi soir, au moment de quitter le palais des sports de Gerland, où le coach de Cholet a assurément cru revoir le fantôme du Racing

Face à une équipe lyonnaise, qui a livré la son meilleur match de la saison, avec celui contre Limoges, et qui, comme par hasard, possède quelques caractéristiques communes avec les Parisiens. Cholet a en effet bu le bouillon d'un bout à l'autre ou presque. « Au point qu'au dernier temps mort, j'ai carrément dit aux gars qu'ils n'avaient de toute évidence, pas envie de gagner », a témoigné Buffard, après avoir tranché : « de toute façon, lorsqu'en basket, tu n'es pas adroit et que ton repli défensif laisse autant à désirer,

tu n'as rien à espérer. A tortiori à Lyon, où l'on savait pourtant ce qui nous attendait. Et notamment cette boîte sur Rigaudeau... »

Rigaudeau, précisément, symbolise bien tout le désarroi choletais. Parce que, événement rare, Antoine a quitté le terrain, pour 5 fautes ! Après être resté 24 minutes et 3 secondes sur le plancher, sans avoir inscrit le moindre point, se contentant — si l'on peut dire — d'un incroyable 0 sur 3 en première mi-temps ! Dans son genre, Allen n'est pas mal non plus au demeurant, puisque, avant de signer deux paniers faciles en fin de match, le tireur US émergeait à 3 sur 14. Le tandem John-Allinél ne pouvant donc compenser tous les trous choletais, l'état malade de Gbaguidi pendant toute la semaine étant de surcroît un atout à Buffard, encore que la vitesse du jeu pratiqué par Lyon limitait de toute façon les possibilités d'utilisation de l'Africain.

A l'inverse, c'est peu dire que les Lyonnais, qui vont maintenant tenter, à Montpellier, de réussir sur le fil leur première série de trois victoi-

res d'affilée, ont très bien mené leur barque en l'occurrence, confirmant une réelle progression. Menés d'entrée 0-4, Risacher et les siens ont en effet vite pris le manche pour neutraliser Rigaudeau dans les proportions que l'on sait. Ce qui était l'objectif prioritaire décrété par Sénégal. Pour manœuvrer aussi sans relâche au gré des permutations, chacun apportant un écot à la victoire. De Bressant, alignant trois précieux paniers primés en première mi-temps à Risacher, de nouveau pétillant et inspiré, en passant par le solide Jackson, par Gorak, capable par conséquent d'être influent, ou par Upchurch, qui ne doit pas avoir connu par hasard plus souvent la victoire (8) que la défaite (7) depuis son arrivée à Lyon. Sans compter que si Wood n'a, cette fois, inscrit que dix points, il a su si bien diriger la manœuvre d'un bout à l'autre que l'ex-champion olympique, qui a finalement vite récupéré de son malaise de Villeurbanne, a sûrement marqué d'autres points en la circonstance aux yeux des Lyonnais.

CRO Lyon - Cholet : 76 - 60

Avec des ténors sans voix...

Appliquée en défense, collective en attaque, la CRO Lyon a malmené Cholet. D'autant plus facilement que Rigaudeau a vécu une sombre soirée et qu'Allen fut d'une rare maladresse.

LYON. - Jean-Michel Sénégal avait prévenu : Cholet n'avait pas bien choisi le moment pour venir à Gerland. Ses joueurs ont tenu parole avec un match presque parfait. On pouvait craindre que Wood ne soit très handicapé par les séquelles (surtout morales), de son malaise de la semaine précédente. Cela a, semble-t-il, servi une équipe où chacun s'est senti investi de plus de responsabilités, avec au bout du compte six joueurs à 9 points ou plus.

A cela, il faut ajouter une bonne défense, avec notamment une « boîte » sur un Rigaudeau dont on se demande si on le verra bon un jour contre les équipes de la région lyonnaise.

Comme Allen « arrose » en vain, les Lyonnais se sont offert une victoire confortable et amplement méritée, en ayant fait preuve d'une belle autorité...

Risacher mordait dans le match à pleines dents, débutant par un 3 sur 3 aux tirs et 4 rebonds.

La CRO était passée en tête pour le restant du match. D'autant que Rigaudeau, au sein d'une équipe manquant de combativité, faisait peine à voir. Certes, Wood s'était attaché à sa perte avec une belle abnégation. Cela n'aurait jamais suffi pour laisser le compteur du meneur de jeu CRO le trois à zéro s'il n'avait été à côté de ses baskets.

Upchurch faisait preuve d'une belle efficacité offensive, Cholet se voyant condamné à faire de l'élastique et ne recollant qu'à de

rares reprises, notamment sur deux paniers primés signés Allen et John (24-23). Les deux mêmes joueurs allaient illustrer le malaise choletais en cette première période en manquant chacun un smash.

Comme Rigaudeau dirigeait le jeu sans toucher la balle, comme Bressant s'offrait un 3 sur 3 à 3 points, l'écart montait à 10 points (39-29), malgré la discrétion de Wood, resté à 2 points à la mi-temps.

Un rapproché sans suite

Avec John, Cholet réussissait un nouveau rapproché en début de seconde période (48-47). Il est vrai qu'à ce moment, la CRO peinait particulièrement face à la zone adverse. Wood sortait un « 3 points », qu'il doublait bientôt ; Vivot faisait une bonne entrée, de même qu'un Gorak entreprenant, et la défense choletaise prenait vraiment l'eau, manquant plus que jamais d'agressivité.

Les Lyonnais avaient l'adversaire à leur merci. Faute de pouvoir s'appuyer sur le fantôme de Rigaudeau, sachant que l'attaque n'est pas le point fort de Kitchen, Cholet se reposait sur Allen. Le problème est que le blanc ailier était aussi dans une mauvaise passe, concluant le match avec un 1 sur 9 à 3 points, un domaine qui souriait aux Lyonnais.

La CRO était en jambes, à l'image de Jackson ou Gorak qui grillaient la politesse à tout le monde sur contre-attaque, et le match terminé à la 35^e (67-53).

Les Lyonnais se partageaient tranquillement le gâteau, tout le monde étant de la fête ou presque. Si bien que malgré un pourcentage de réussite que l'on croyait plus élevé (47 %), la CRO s'offrait un succès confortable.



CRO LYON - CHOLET. - L'homme du match, Léon Wood, déborde facilement Bruno Lejeune.

La fiche technique

CRO : 30 tirs réussis sur 64, dont 7 sur 10 à 3 points, 9 lancers-francs réussis sur 13 tentés, 30 rebonds, 21 passes décisives, 8 balles perdues, 13 fautes.

Bressant 11, Vivot 5, Gorak 9, Wood 10, Risacher 11, Upchurch 14, Jackson 14, Guinot 2.

Cholet : 27 tirs réussis sur 60, dont 4 sur 17 à 3 points, 2 lancers-francs réussis sur 6 tentés, 31 rebonds, 22 passes décisives, 11 balles perdues, 15 fautes, dont une intentionnelle à Kitchen (39^e).

Evano 8, Lejeune 7, Allinei 5, Allen 11, John 15, Kitchen 14.

Espoirs : CRO bat Cholet 62-61.

Premier prix d'inconstance

S'il est un conseil qui paraît avisé, ces derniers temps, c'est de ne pas se hasarder à miser sur Cholet-basket. L'inconstance, surtout lorsqu'elle confine à l'inconsistance comme ce samedi à Lyon (76-60), interdit tout pronostic fiable. Et les Choletais montrent trop de constance dans l'inconstance pour ne pas s'en défier.

ANGERS. — Les Choletais ne goûtent plus les voyages. Quand bien même la défaite concédée dans le Nord (114-104 a.p.) n'appellerait pas tout à fait la même analyse que les revers parisiens et rhodaniens, le constat est là : 0 sur 3 à l'extérieur.

On finit par se persuader que le Cholet version 92-93 n'est qu'un trompe-l'œil. Vous le croyez alerte, juvénile, inspiré, conquérant, il se révèle déséquilibré, fragile, désarmé et inconstant. Le genre de profil morpho-psychologique qui vous réduit à un simple rôle de trouble-fête et vous classe dans les cotés injouables pour les courses aux trophées.

« Notre irrégularité est évidente, concède Laurent Buffard. Il faut être réaliste. On est incapables d'enchaîner deux matches corrects de suite. Concéder

16 points à Lyon-CRO, c'est énorme. C'est presque inadmissible. Mais notre match n'appelait pas d'autre sanction. On a donné le match, en laissant la CRO jouer le jeu qu'elle voulait. »

Abandonner la maîtrise du jeu aux Lyonnais, c'est, par exemple, se montrer incapable de sortir Antoine Rigau de la boîte dans laquelle Jean-Michel Ségéral s'est appliqué en l'enfermant, comme quinze jours plus tôt, le Parisien Jean-Paul Rebatet.

Faire avec... ou plutôt sans

« La boîte, la boîte ! Mais l'an passé déjà, des boîtes, Antoine en rencontrait à chaque match, rétorque Laurent Buffard. La différence, cette saison, c'est qu'on ne met pas le shoot ou les deux shoots qui incitent l'équipe adverse à changer de suite sa tactique. Graylin Warner le faisait bien. On paie cher, aujourd'hui, l'irrégularité de nos shooteurs extérieurs et il faut faire avec. »

« Et ne tournons pas autour du pot, renchérit l'entraîneur choletais, c'est l'irrégularité de nos étrangers qui nous condamne à gérer cette fin de saison au jour le jour, match après match. C'est un peu exceptionnel d'être à la cinquième place de la phase initiale. Il faut s'en persuader. On va prendre les échéances



Curtis Kitchen, voici quelques semaines, grimaçait de douleur après avoir percuté violemment un panneau publicitaire. Aujourd'hui, à l'instar de ses partenaires, l'Américain se prend la tête à deux mains parce que Cholet a mal à son basket.

(Photo Georges Mesnager)

les unes après les autres. A commencer par Roanne, samedi. Pour les As, je mise sur l'orgueil de mon groupe qui veut sa revanche sur Gravelines mais aussi sur la place européenne que ce tournoi peut offrir. »

Au soir de Pau-Orthez, ce contrat d'objectifs ne manquait

sans doute pas de crédit. Mais la constance que mettent les Choletais à être inconstants et l'inconsistance de leur production lyonnaise dissuadent, aujourd'hui, de miser sur eux. Mais on peut encore se tromper.

Max FOUGERY.

“ Jamais dans le rythme ”

Laurent Buffard était le premier à l'admettre. Son équipe ne méritait pas de gagner samedi soir à Lyon. Passive en défense, maladroite en attaque, elle a été sanctionnée ! « Nous n'avons jamais été dans le rythme en défense. Et notre absence d'adresse extérieure a aidé les Lyonnais, dont on savait qu'ils allaient faire boîte sur Rigau deau. »

Ce dernier était déçu, comme on s'en doute, par ce sévère revers. « On s'est laissé piéger par Lyon C.R.O., où des joueurs que l'on n'attendait pas ont su prendre des risques. Nous n'avons pas été performants en défense, et ceci explique cela. »

Cela ? La victoire de Lyon C.R.O. dont pouvait se réjouir Jean-Michel Ségéral. « C'est notre match le plus complet de la saison. Nous avons totalement neutralisé

le meilleur joueur adverse, et Wood a réalisé un sans faute sur Rigau deau. L'ensemble est très positif. »

Positif ? Léon Wood, victime d'un malaise la semaine dernière, mais totalement remis, ne disait pas autre chose. « J'avais certes une petite appréhension, mais elle s'est vite dissipée. Je devais avant tout m'appliquer en défense sur Rigau deau, sans prendre les risques offensifs que les autres ont assurés. »

Du coup à Lyon C.R.O. on se prend à rêver des « As » et d'un bon coup à jouer ! « Nous avons fait un bon match, très collectif, et une telle victoire est encourageante, remarque Stéphane Risacher. « Nous sommes huitièmes et entendons le rester, en sachant qu'aux As tout reste possible sur un match. »

Film

Le zéro de Rigaudeau

Devant 3000 spectateurs, dont une majorité d'invités, la CRO démarre la partie avec Wood, Risacher, Upchurch, Jackson et Guinot. CB présente Rigaudeau, John, Evano et Kitchen.

10-18 (8è mn) . — Risacher et Upchurch en réussite, Wood appliqué à mettre Rigaudeau en boîte, les Lyonnais dévoilent d'entrée leurs intentions : couper du jeu le meneur choletais et provoquer au maximum les défenseurs choletais en un contre un. La méthode est déjà payante.

24-23 (10è mn) . — Un primé d'Allen (après quatre tirs manqués !) Et le comportement exemplaire d'Eric John ont permis à CB de revenir sur les talons de son rival. Le passage lyonnais en défense de zone dès le retrait de Rigaudeau n'était pas opportun.

39-29 (17è mn) . — Trois paniers primés de Bressant, libre de tout marquage, et un autre de Risacher ont illustré les carences de la défense choletaise à l'opposé du ballon. Il n'en fallait pas plus pour raffermir la confiance des Lyonnais.

41-34 (20è mn) . — L'apport points de Lejeune (2 paniers consécutifs dont un primé) est le

bienvenu pour une formation choletaise dont les artilleurs habituels pointent aux abonnés absents. 0/3 aux tirs et 9 minutes de jeu pour Rigaudeau, 1/7 pour Allen, les motifs d'inquiétude ne manquent pas pour Laurent Buf-fard.

55-53 (31è mn) . — Après une reprise d'une médiocrité affligeante dans les deux camps, CB a eu le mérite de recadrer son jeu. Défense de zone et jeu rapide en attaque l'ont ramené à 47-48. Malgré un panier primé de Wood, une entrée tonitruante de Gorak et la mise sous l'éteignoir de Rigaudeau, les Choletais ont ensuite trouvé les ressources pour répliquer à une nouvelle échappée lyonnaise à 55-49.

74-55 (39è mn) . — La Bérésina ! 2 malheureux points en 8 minutes contre 19 aux Lyonnais, CB s'est retrouvé totalement démuni dans le final. Un 10-0 en 3 minutes, oeuvre des extérieurs Wood, Bressant et Vivot, a suffi à la CRO pour asseoir son succès.

76-60 (40è mn) . — Comble d'ironie, CB a inscrit deux fois plus de points dans les 58 dernières secondes que dans les 8 minutes précédentes. Même pas pour l'honneur !

La fiche technique

Cholet bat Roanne 74-70 (mi-temps 34-37). 3.500 spectateurs. Arbitres : MM. Daniélou et Leroy.

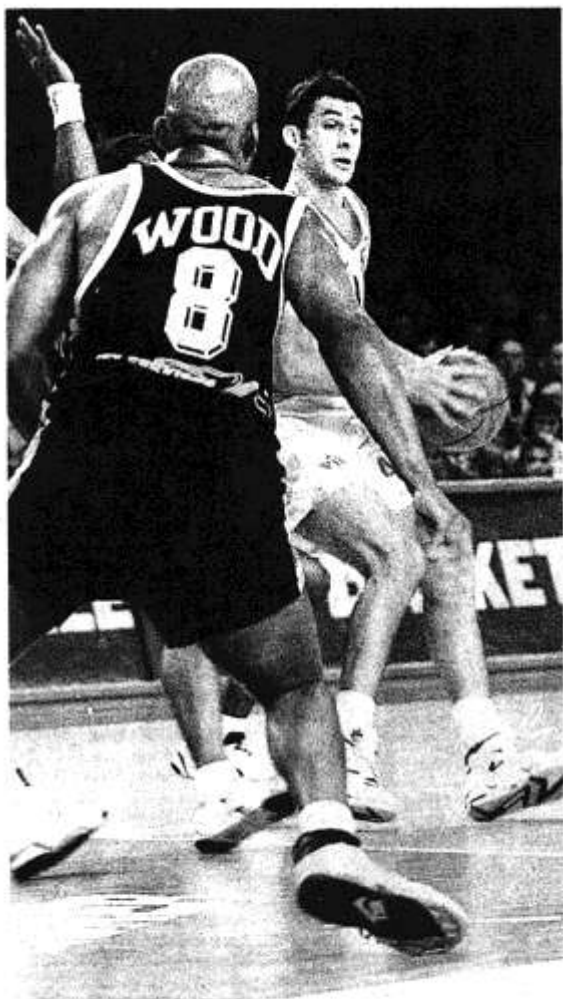
Pour Cholet : 26 tirs réussis sur 60 tentés (43 % de réussite) dont 7 sur 21 à 3 points, 15 lancers sur 22, 43 rebonds dont 19 offensifs (Kitchen et Allen 10), 19 passes décisives (Rigaudeau Allinési 4), 7 interceptions, 14 balles perdues, 20 fautes.

Cinq de départ : Rigaudeau 31 points, Evano 8, Allen 10, John 3, Kitchen 10,

puis Lejeune 4, Allinési 8, G'Baguidi 0.

Pour Roanne : 24 tirs réussis sur 61 tentés (39 % de réussite) dont 5 sur 14 à 3 points, 17 lancers sur 20, 30 rebonds dont 13 offensifs (Henderson 8), 11 passes décisives (Baufils 3), 9 interceptions, 12 balles perdues, 24 fautes, 1 joueur éliminé : Baufils (40°).

Cinq de départ : Baufils 5 points, Grégoire 14, Henderson 16, Gazetta 11, Davis 14, puis Bouteille 3, Gonsalves 2, Vechambre 3, Diagne 0, Piper 2.



Léon Wood attendait Antoine Rigauddau au coin du bois pour le malheur de Cholet-Basket

FICHE TECHNIQUE

LYON C.R.O.

47,6 % aux tirs. 69,2 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
BRESSANT	11	1/2	3/3	0/1	—	1	—	1	6	1	2	23'
VIVOT	5	1/2	1/2	—	—	2	—	—	2	—	—	7'
GORAK	9	3/5	—	3/4	1	1	—	1	—	—	2	12'
WOOD	10	1/4	2/2	2/2	—	1	—	1	6	1	1	38'
RISACHER	11	3/5	1/3	2/4	1	6	—	1	4	—	2	30'
UPCHURCH	14	6/12	—	2/2	2	5	—	3	—	—	3	29'
JACKSON	14	7/18	—	—	2	6	—	1	3	—	2	40'
MERIGUET	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2'
GUINOT	2	1/5	—	—	—	2	—	—	—	1	2	19'
Total	76	23/53	7/10	9/13	6	24	—	8	21	3	14	200'

CHOLET

42,8 % aux tirs. 33 % aux lancers francs.

Rigauddau éliminé (39'). Faute intentionnelle à Kitchen (39').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDDAU	—	0/2	0/1	—	1	2	—	2	2	1	5	24'
EVANO	8	4/5	0/1	—	1	1	—	3	—	—	4	27'
LEJEUNE	7	2/4	1/2	—	—	1	—	—	2	—	2	12'
ALLINEI	5	1/5	1/1	—	—	3	—	1	7	—	—	28'
ALLEN	11	4/12	1/6	—	2	7	1	3	2	2	—	38'
JOHN	15	6/7	1/3	—	2	1	—	1	3	1	1	33'
KITCHEN	14	6/14	—	2/6	3	5	2	1	6	—	3	40'
Total	60	23/49	4/14	2/6	9	20	3	11	22	4	15	200'

Arbitres : MM. Gasperin et Detrait. 3.000 spectateurs.

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Limoges	49	25	24	0	1	1870	1552	318
2. Pau-Orthez	44	25	19	0	6	2137	2005	132
3. Antibes	43	25	18	0	7	2228	2062	166
4. Gravelines	42	25	17	0	8	1941	1856	85
5. Cholet	41	25	16	0	9	2007	1873	134
6. Racing	38	25	13	0	12	2058	2117	-59
7. Levallois	37	25	12	0	13	2001	1997	4
8. Cro Lyon	35	25	10	0	15	1992	2022	-30
9. Montpellier	34	25	9	0	16	1931	1996	-65
10. Villeurbanne	34	25	9	0	16	1838	1917	-79
11. Le Mans	34	25	9	0	16	1966	2051	-85
12. Roanne	32	25	7	0	18	1920	2066	-146
13. Dijon	31	25	6	0	19	2009	2106	-97
14. Châlons	31	25	6	0	19	1632	1910	-278



Antoine Rigauddau, qui défend ici sur Grégoire talonné par Alliné, a su au moment opportun attaquer la zone roannaise. Avec un 5 sur 9 à 3 points.



Sous les yeux de Ron Davis et d'Henderson, Randy Allen est aux prises avec Diagne. L'Américain n'était pas au mieux samedi.

(Photos C.R.)